

P'tites nouvelles

Numéro 31, été 1984

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/43390ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1984). P'tites nouvelles. *Liaison*, (31), 12–16.

p'tites nouvelles

Le Temps des sourciers : Une expérience enrichissante

« Ça a été fatiguant, mais j'ai beaucoup appris et j'ai eu beaucoup de plaisir... je me suis aussi fait beaucoup d'amis. » La plupart des participants au rassemblement-jeunesse « Le Temps des sourciers », à l'instar de Annie Venne de Thunder Bay, sont repartis fatigués, voire épuisés. Selon l'un des coordonnateurs de l'événement, Louis Grenier, « ... les jeunes en sont partis transformés. »

Le Temps des sourciers est un événement annuel, tenu à Hearst du 22 au 25 mars, rassemblant des adolescents provenant des écoles secondaires de Thunder Bay jusqu'à Kirkland Lake. Parrainé par les Services à la jeunesse de Hearst, c'est un échange d'idées et une occasion de rencontres au travers d'ateliers, tels l'improvisation théâtrale, les relations interpersonnelles, l'intervention politique, la radio, le théâtre de l'opprimé et les jeux coopératifs.

Cette année l'organisation était l'une des meilleures que l'on ait connue. On a apprécié la qualité des animateurs d'ateliers, qui sont parmi les meilleurs spécialistes de leur domaine en Ontario français. Toutes les activités sociales qui ont eu lieu au cours du Temps des sourciers ont emballé les jeunes. Un artiste bien connu de tout l'Ontario, Michel Vallières, originaire de Hearst, s'est attiré beaucoup d'éloges pour son monologue sur la Caisse d'amour; celui-ci avait été précédé par un artiste local, Pierre Albert, qui a présenté un très bon spectacle.

Louis Grenier s'est dit « ... touché par la collaboration massive de la part des individus de la communauté. Cela démontre de façon concrète le support communautaire au mouvement de la jeunesse. » Il est à noter que l'ACFO du Grand-Nord avait recruté une cinquantaine de bénévoles qui ont travaillé à la réussite de l'événement. Malheureusement, une tempête a empêché une quarantaine de jeunes, sur la centaine attendue, de participer à l'événement.

Marcel Ménard (*LE NORD*)



Les participants, étudiants et animateurs, au Temps des sourciers (Photo : Marcel Ménard, *Le Nord*)

Le journalisme de langue française aux Etats-Unis

Récemment avait lieu à Worcester, Massachusetts, le 5^e colloque annuel de l'Institut français, dirigé par Mme Claire Quintal et rattaché au collège de l'Assomption.

Le Conseil de la vie française en Amérique a publié, pour cette occasion, les Actes du 4^e colloque (11, 12 mars 1983) dont le thème est « *Le journalisme de langue française aux Etats-Unis* ».

Ce volume, de la collection Vie Française, réunit intégralement les études présentées par un groupe de spécialistes sur la création et la vie des journaux qui, en Nouvelle-Angleterre et ailleurs, ont donné une voix à la survivance et à l'identité françaises. Un simple catalogue de ces initiatives journalistiques serait déjà un témoignage d'une irrésistible vitalité. Ainsi, un autre important chapitre s'ajoute à la connaissance de la vie française aux Etats-Unis.

Le Conseil de la vie française en Amérique, en publiant ce document, veut contribuer au rapprochement des communautés francophones par une meilleure connaissance de la démarche qui leur est commune.

★

Le rencontre régionale du Nord est un succès

La trentaine de participants à la première Rencontre régionale du Nord ont exprimé le souhait de se réunir à nouveau, au rythme de deux fois par année. Organisée conjointement par le Centre culturel La Ronde de Timmins et le Bureau Ontario du Conseil des arts de l'Ontario et parrainée par la FOCFON, la rencontre a réuni surtout des acheteurs et producteurs de spectacles ainsi que quelques artistes de la scène musicale du Nord de la province. Très satisfaits de cette initiative, les participants ont estimé que l'information acquise dans les trois ateliers de nature technique a été très valable. Ils ont suggéré aux organisateurs qu'à l'avenir, les ateliers soient plus approfondis en terme de contenu.

Une rencontre unique à Ste Marie

Des descendants de onze individus qui ont travaillé à la mission jésuite de Ste-Marie au pays des Hurons entre 1639 et 1659 se réuniront cet été à l'occasion du *Shonnecti*, un festival du patrimoine qui se tiendra les 14 et 15 juillet, au site de Ste-Marie à Midland. Le coordonnateur de cette rencontre, Eric Robineau, nous révélait qu'on dénombrait à 40 000 les descendants des Guillaume Couture, Eustache Lambert, Médic Chouard (Des Groseillers), Charles LeMoine (père des fils d'Iberville), entre autres. Ces individus, les premiers Européens à immigrer en Ontario, se sont ensuite établis dans les régions de Québec et de Montréal, suite à la destruction de la mission en 1659. Cette rencontre est organisée conjointement par l'organisation du site historique et par le Centre d'activités françaises de Penetang.

Parmi les autres activités au programme du *Shonnecti*, notons la rencontre des clubs de Coureurs de bois de l'Ontario : ces « coureurs de bois » s'installeront au site même de Ste-Marie au cours de la fin de semaine et y vivront comme les coureurs de bois vivaient aux XVII^e et XVIII^e siècles. De plus, un grand nombre d'activités se rapporteront à l'art du canotage : courses, démonstrations, etc. . . En langue huronne, *Shonnecti* veut dire : « les canots sont revenus à cet endroit. »

Enfin, on soulignera entre autre la présence millénaire des Amérindiens dans cette région par une randonnée et une course le long du sentier pré-européen qui reliait Ste-Marie à St-Ignace. De plus, des Amérindiens exposeront des œuvres d'art, danseront et joueront des pièces de théâtre.

★

Une première à la Nuit sur l'étang : La Bourse Bertrand accordée à Donald Poliquin

Donald Poliquin, un chanteur qui rajeunit le folklore traditionnel, a été le premier musicien à recevoir la Bourse Bertrand, à l'occasion de la onzième édition de la Nuit sur l'étang, tenue à l'auditorium Fraser de l'Université Laurentienne, le 10 mars dernier. La Bourse Bertrand vise à accentuer l'aspect création de cette fête annuelle du printemps ; d'une valeur de 500 \$, elle sera désormais accordée, à chaque Nuit, au musicien qui aura créé pour l'occasion la chanson la plus originale.

De plus, le deuxième prix du Nouvel-Ontario a été accordé à Madame Hélène Brodeur, pour son œuvre de création littéraire. La romancière, retenue en Floride, n'était cependant pas sur place pour recevoir son prix.

La Nuit sur l'étang, c'est d'abord et avant tout pour les participants, autant sur scène que dans la salle, une fête de la chanson et de la création. Cette rencontre est devenue une tradition pour des étudiants de niveau secondaire et collégial surtout, provenant de tous les coins de la province.

L'événement a suscité cette année l'enthousiasme habituel, comme en témoigne l'éruption sur scène de trois demoiselles déraisonnées, lorsque Robert Paquette a fait une apparition inattendue. À la fin de trois numéros tirés de son tout nouveau microsillon, Robert Paquette leur a accordé chacune un bec, ce qui les a fait trépider jusqu'à leur place dans la salle. Dès le début de la soirée, la salle était debout pour accueillir CANO. Un peu plus tard, la foule se met à danser et à crier pour le groupe Grouette : musique, danse, énergie, dynamisme et plaisir. Le nouveau groupe Fusion, Viau et Bellefeuille, Louis Lavoie et Louise Noubert agrémenteront aussi la soirée, musicalement animée par Gilles-Laurent Martin au violon.

Un aspect de la soirée en aura frustré plus d'un : c'est le manque évident de spontanéité dans le déroulement de la soirée ; puisque Radio-Canada, qui diffuse la soirée sur le réseau radiophonique ontarien, a un horaire inflexible à suivre, on ne peut accepter de rappels. Après la présentation émoustillante de Donald Poliquin, le dernier artiste à monter sur scène, la foule se fait dire par une animatrice fatiguée que vite-vite-vite, il faut faire les remerciements d'usage, il ne reste que deux minutes trente secondes en onde. Le support financier de Radio-Canada est cependant essentiel : le diffuseur public achète les droits de diffusion du spectacle.

Gilles Marchildon
(*Le Goût de Vivre, Penetang*)

★

Vanier fêtera son patrimoine en juillet

C'est de façon originale, « à la mode de chez-nous », que Vanier soulignera son patrimoine, en célébrant le Bicentenaire du 13 au 29 juillet prochain. Ce sont les origines populaires des habitants de cette petite ville francophone

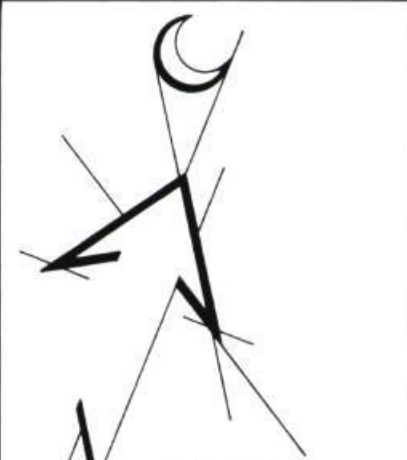
qu'on évoquera par diverses activités spéciales.

On réalisera pour l'occasion 28 costumes d'époque, tels que le monde ordinaire en portait il y a 200 ans, dans les diverses régions de la France d'où sont issues les familles vaniéroises. On compte mettre en marché des patrons de ces costumes afin que la population puisse s'en fabriquer et les porter.

Par ailleurs, le programme d'activités prévoit des parties de balle qu'on jouera à l'ancienne — avec des balles et des gants de laine et des bouts de batons —, des pique-nique familiaux, des bals costumés, des compétitions de draveurs, des pièces de théâtre, . . . Les marchands s'y mettront en décorant leur vitrine, tandis que les restaurants prépareront des mets typiques de la Vieille France. La ville incitera les citoyens à décorer leur propriété, à faire fleurir balcons, fenêtres et pelouses.

Deux chercheurs ont été engagés pour retracer les origines des Landry, des Cyr, des Boudreau, des Gauthier, entre autres familles qui habitent Vanier. Des brochures seront publiées qui illustreront l'histoire de Vanier et son évolution par des cartes et des photographies.

Enfin, on jumellera à cette occasion les villes de Vanier Québec et Ontario. Ces deux villes ont une petite superficie, sont encadrées par une capitale et sont bordées par une autoroute et une rivière.



**Gallant
Graphiste**
224 rue Deschamps St.
Vanier, Ontario
K1L 5Y9
(613) 745-3699

Le Festival provincial de théâtre franco-ontarien de retour à Toronto.

Après des séjours à Ottawa et à Sudbury, le Festival de théâtre franco-ontarien retourne à Toronto, là où il a eu lieu en 1980. Cette année, le 11^e Festival se déroulera au Collège Glendon, du 23 au 29 juin.

La fin de semaine communautaire démarrera le Festival le samedi 23, avec un après-midi de théâtre pour et par des enfants. Suivra la présentation de pièces communautaires pour compléter cette fin de semaine. Ces deux journées communautaires offrent une possibilité de participation au Festival pour les troupes et les individus qui ne peuvent y assister que pour une fin de semaine.

Le Festival reprendra ensuite son horaire traditionnel. Chaque journée comprendra des ateliers de formation le matin et l'après-midi, et des spectacles de théâtre en soirée. De plus, la semaine sera ponctuée d'événements spéciaux, tels que des jeux collectifs, des joutes d'improvisation, des danses, des films et, naturellement, l'Assemblée générale de Théâtre-Action.

L'élément principal du Festival demeure les ateliers de formation. Les festivaliers pourront choisir parmi dix ateliers touchants une variété de techniques théâtrales (jeu, improvisation, écriture, etc.), que ce soit pour les débutants ou pour les professionnels. Par contre, si on juge d'après l'expérience des Festivals précédents, les spectacles et les occasions d'échange et de rencontre prennent autant d'importance aux yeux des participants.

Le Festival provincial de théâtre franco-ontarien répond simultanément à plusieurs attentes : c'est à la fois une occasion de formation, un coup d'œil sur la production théâtrale en province, une assemblée délibérante, un lieu de rencontre et une grande fête du théâtre étudiant, communautaire et professionnel de l'Ontario.

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec Théâtre-Action au (613) 235-8838 ou 235-8991.

Marc O'Sullivan

★

Résultats de la loterie provinciale de Théâtre-Action

Le tirage de la loterie provinciale au profit du théâtre franco-ontarien a eu lieu le 27 mars dernier lors d'une récep-

tion à l'occasion de la Journée mondiale du théâtre. C'est au Centre National des Arts, à Ottawa, que quelque cent praticiens du théâtre se sont réunis pour fêter cet événement annuel.

André Brassard, directeur artistique du théâtre français du CNA, a pigé les trois billets gagnants de la loterie : Laurie Slipeenbeek d'Alexandria s'est mérité le premier prix de mille dollars (1 000 \$), Johanne Foucault de Sudbury a remporté le deuxième prix de 750 \$ et Hélène Sarazin d'Ottawa a gagné le troisième prix, soit 500 \$.

La loterie provinciale s'inscrivait dans le cadre de la campagne de la Journée mondiale du théâtre, une occasion de promotion pour le théâtre. Plus de quarante troupes de théâtre et organismes culturels ont vendu des billets de loterie partout en province. Rappelons que les organismes vendeurs gardaient la moitié de leurs recettes, la différence étant versée à Théâtre-Action. La loterie est ainsi devenue un outil important de prélèvement de fonds au profit du théâtre en Ontario.

★

Le RCFO-Est est dissous Un Service de liaison prend la relève

De l'aveu même de l'un des organisateurs du Mini-Contact de l'Est, tenu à Hawkesbury au début du mois d'avril, les artistes et leurs représentants étaient déçus de l'absence notable d'acheteurs de spectacles à cet événement, le premier du genre au niveau régional. Selon Vincent Rossignol, un employé du Regroupement culturel des Franco-Ontariens (Est), les acheteurs auraient estimé qu'ils connaissaient les artistes et qu'ils n'auraient donc pas besoin de les voir sur scène. Un impresario, par contre, nous révélait qu'il trouvait scandaleux le manque d'organisation et de professionnalisme des organisateurs du Mini-Contact.

Les quelque 25 participants, pour la plupart des artistes de la scène musicale, ont décidé au cours de l'assemblée annuelle du RCFO-Est, tenue à la même occasion, de dissoudre l'organisme et de mettre sur pied le Service de liaison des artistes et des producteurs de l'Est (SLAPE). Ce Service de liaison, une structure transitoire, élaborera au cours des prochains mois une programmation, en fonction du nouveau mandat — explicitement défini dans le titre de la nouvelle organisation. Le Service de liaison

pourra compter sur les services des employés du RCFO-Est, qui continueront de travailler dans les bureaux de la structure dissoute. Il est à noter qu'au cours d'un atelier, on a examiné l'opportunité de créer une Association des artistes.

On a élu un « nouveau » Conseil d'administration, composé de Jean Beaudoin à la présidence, de Georges-Léandre Dumouchel à la vice-présidence, de Denise Marleau et de Louis Robillard aux postes de secrétaire et de trésorier respectivement.

F.C

★

Enfin, un agenda franco-ontarien

À l'occasion de son dixième anniversaire, le Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques publie un *Agenda historique de l'Ontario français*. On y retrouve, au fil des jours, quelque 300 notes sur l'histoire des Franco-Ontariens, depuis l'anniversaire de naissance des premiers évêques, députés et écrivains, jusqu'aux dates de fondation des associations provinciales (ACFO, AEFO, API, etc.) en passant par la commémoration d'événements aussi tristes que le Règlement 17 et les incendies du Nouvel-Ontario.

Ce projet est issu d'une imposante recherche menée depuis deux ans par l'écrivain Paul-François Sylvestre; des données additionnelles ont aussi été fournies par Guy Morrisette, d'Ottawa. En plus de la rédaction des notices historiques, M. Sylvestre a lui-même choisi les photographies illustrant les cent pages de l'*Agenda*. Le Conseil des Arts du Canada a subventionné son travail de recherche par l'entremise du programme Explorations.

Unique en son genre, cet ouvrage rappelle les hauts faits de l'Ontario français — exploration, mission, colonisation — et démontre à maintes reprises que les Franco-Ontariens ont plus qu'un bicentenaire à célébrer en 1984! Ce livre-souvenir se présente comme un agenda perpétuel, utile dans l'année de son choix; c'est aussi un instrument idéal pour les enseignants, les animateurs de radio, les rédacteurs de journaux ou de bulletins et pour quiconque veut se remémorer la petite et grande histoire des nôtres.

L'*Agenda historique de l'Ontario français* se vend 12 \$ et est disponible auprès du Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques, 339 Wilbrod, Ottawa (Ontario).

23 003 \$ à des organismes francophones Wintario accorde près de 500 000 \$ de subventions

Des subventions Wintario d'environ 500 000 \$ ont été accordées à divers organismes pour offrir des services dans les domaines des arts, du multiculturalisme, des bibliothèques et de l'information communautaire ou des programmes de patrimoine, a annoncé récemment l'honorable Susan Fish, ministre des Affaires civiles et culturelles.

Dans un deuxième communiqué du ministère, émis le même jour, Mme Fish a annoncé que neuf groupes culturels et bibliothèques francophones de la province ont reçu 23 003 \$ de subventions Wintario afin de produire ou d'acheter des livres, des brochures ou des diaporamas.

« Les effets de ces subventions se feront sentir dans toute la province, a déclaré Mme Fish dans le communiqué plus général. Les 80 organismes qui se partageront un total de 483 943 \$ produiront des projets tels que des ateliers, des bandes vidéo, des livres, des films ou des brochures qui exploreront les caractéristiques culturelles et multiculturelles de l'Ontario et de sa population. »

Un total de 188 822 \$ a été accordé aux bibliothèques, 137 956 \$ aux projets multiculturels, 101 181 \$ aux programmes d'arts, 43 436 \$ aux projets du patrimoine et 12 548 \$ aux projets d'information communautaire.

Les subventions accordées comprenaient par exemple, Arts Scarborough, qui recevra 45 000 \$ pour tenir un festival culturel de six semaines afin de célébrer le premier anniversaire de la Ville de Scarborough, selon le communiqué du MACC. Le service de bibliothèque du comté d'Elgin a reçu 19 395 \$ pour se procurer de la documentation pour les Autochtones, les personnes handicapées et les Francophones de la région. La Fondation du festival Shaw de Niagara-on-the-Lake a obtenu jusqu'à 9 131 \$ pour l'achat de deux microordinateurs et de logiciel pour le système actuel, selon la liste en annexe au communiqué, qui décrivait les subventions accordées.

Dans un deuxième communiqué, qui détaille spécifiquement les subventions accordées aux groupes francophones, Mme Fish déclare : « Ces organismes, qui comprennent des groupes communautaires, des sociétés d'histoire et des bibliothèques, jouent un rôle important pour maintenir bien vivante la

culture des Franco-Ontariens. Ces groupes utiliseront les fonds de Wintario pour acheter de la documentation en langue française ou pour produire des livres ou des diaporamas qui expliquent le rôle vital joué par les Francophones dans le développement de l'Ontario. »

On cite en exemple, dans les deux communiqués, la Bibliothèque publique de Mattice-Val Côté, qui a reçu 5 000 \$ pour acheter de la documentation écrite en langue française pour la bibliothèque publique locale. On ajoute que 16 autres bibliothèques de la province ont également reçu des fonds de Wintario pour acquérir de la documentation française et multilingue — de même que pour des groupes sociaux particuliers, tels les personnes handicapées, les Autochtones, etc. . .

Ajoutons que les Éditions l'Interligne, qui publient *LIAISON*, ont reçu 2 000 \$ pour la publication de la carte touristique de la province, que vous trouverez brochée entre les pages centrales de ce numéro.

★

Communiqué Rapport sur les arts en Ontario —

TORONTO (9 avril 1984) — Le Rapport du comité spécial pour les arts (Rapport Macaulay) a été soumis au Ministre des Affaires civiles et culturelles de l'Ontario, l'honorable Susan Fish.

Ce comité, établi en avril 1983, se composait de trois membres — Robert Macaulay, président, Géraldine Sherman et Peter Day, auxquels fut confiée l'étude des relations existant entre le gouvernement et les arts. Dans son rapport, le comité soumet au ministre ses recommandations quant à l'orientation des lignes de conduite à adopter.

Dès réception de ce rapport, le vendredi 6 avril, Mme Fish déclarait : « L'importance de ce document à ce stade du développement culturel de l'Ontario ne peut être sous-estimée. L'Ontario a connu une extraordinaire expansion dans le domaine des arts au cours de deux décennies depuis l'établissement du Conseil des arts de l'Ontario et ce rapport du comité spécial nous servira de guide pour nous aider à assurer le développement futur des arts dans notre province. »

Le comité a dirigé des colloques et des rencontres avec d'autres organismes, reçu des exposés en provenance de la province tout entière et mené un son-

dage public. Le caractère détaillé et méticuleux de la méthode adoptée par le comité pour s'acquitter de sa tâche a suscité la haute appréciation du gouvernement et, bien entendu, particulièrement de moi-même et de mes collègues au ministère. Le comité est parvenu à accomplir un travail remarquable et utile en une période de temps relativement courte et je me fais un plaisir de les en féliciter. »

On peut obtenir des exemplaires de ce rapport qui est mis à la disposition du public au prix de 5 \$ chacun, à la librairie du gouvernement de l'Ontario, 880 Bay Street, Toronto.

(Communiqué du MACC)

★

Réaction du CAFO au rapport Macaulay

Le Conseil des Affaires franco-ontariennes regrette que le Comité spécial pour les arts, sous la présidence de monsieur Robert W. Macaulay, n'ait pas tenu compte des recommandations du CAFO dans son rapport présenté à la ministre des Affaires civiles et culturelles, Susan Fish.

Ces recommandations visaient l'établissement d'une politique de ratissage permettant le développement d'institutions et de services en français susceptibles d'améliorer la condition artistique en français en Ontario.

Étant donné l'omission de ses recommandations, la CAFO s'étonne d'autant plus que le Comité spécial a jugé bon de suggérer au ministre qu'une attention spéciale soit accordée aux activités artistiques dans les cours d'immersion dispensés dans les écoles de langue anglaise.

Étant donné les lacunes qui prévalent dans les écoles de langue française de l'Ontario pour la formation d'artistes francophones, l'importance ainsi donnée aux cours d'immersion suggère un double poids dans l'attribution des priorités.

Par ailleurs, la CAFO regrette que la perception des arts franco-ontariens soit réduite au seul domaine des loisirs et qu'on n'ait pas tenu compte des besoins des Franco-Ontariens dans des sphères aussi importantes que l'éducation, la production et la diffusion des produits artistiques.

Le CAFO estime que le rapport ne peut donc être sérieusement pris en considération, compte tenu des besoins spécifiques de la communauté franco-ontarienne.